

## CRÉÉ IL Y A 60 ANS, LE MRP AVAIT UNE ÂME !

"Nous sommes de ceux qui, il y a 2000 ans, ont fait la plus grande révolution du monde." **Gilbert Dru**, au début de 1944 (1).

"L'effort le plus persévérant doit être tenté pour intéresser dès le départ des non-chrétiens, des hommes de gauche et d'extrême-gauche, gardant toute leur volonté révolutionnaire mais reconnaissant le primat de la liberté en même temps que celui de la justice." **Roger Radisson**, en avril 1944 (2).

"Nous voulons une Révolution qui permettra avant tout une élévation morale et spirituelle de l'ensemble des hommes, ... qui fera de la démocratie politique et sociale une pleine réalité ..." **Manifeste du MRP** adopté lors de son congrès constitutif à Paris le 26 novembre 1944.

"Nous n'allons pas au peuple, non, nous sommes le peuple !" **Marc Sangnier**, dans son discours de clôture au congrès constitutif de novembre 1944.

"Vous êtes non pas des capitalistes mais l'un des rares capitaux qui restent à la France, un grand capital, une grande richesse ; le cœur d'un homme vaut tout l'or d'un pays." **Georges Bidault**, devant le deuxième congrès national du MRP, à Paris, du 13 au 16 décembre 1945.

"Il s'agit essentiellement de libérer l'homme de la tyrannie de l'argent. Il faut une rupture avec le système capitaliste." **Albert Gortais** dans son rapport devant le troisième congrès national du MRP, à Paris, le 14 mai 1947. (3)

Ouvrant la campagne électorale des législatives du 17 juin 1951 dès le 1<sup>er</sup> mai, dans un meeting à Bagatelle, au Bois de Boulogne, de Gaulle donne rendez-vous à ses partisans, pour fêter la victoire du RPF, sur les Champs-Élysées. Au septième congrès national du MRP, à Lyon, du 3 au 7 mai, **Pierre-Henri Teitgen** soulève l'enthousiasme des militants avec cette réplique: "Nous n'irons pas au Bois, les lauriers sont coupés !"

Au dixième congrès national du MRP, à Lille, du 27 au 30 mai 1954 **Etienne Borne** présente un rapport sur les dix premières années du Mouvement :

"1944-1954 : alors une grande espérance révolutionnaire, aujourd'hui la chute dans la routine et l'impuissance ; alors une ardente volonté de progrès social ; aujourd'hui le retour au pouvoir des idées et des hommes d'un conservatisme mal déguisé aux couleurs de la modération... D'où la question qui nous est posée : quand le MRP est-il lui-même, au temps où il prêche l'espérance ou au temps où il prêche la résignation à la retombée de l'espérance ? ... Sans cette situation révolutionnaire (1944), le MRP ne serait jamais né, car seuls pouvaient alors s'affirmer ceux qui avaient en tête assez d'idées et de valeurs pour penser un avenir neuf, c'est-à-dire en fait les marxistes et les démocrates d'inspiration chrétienne... Nous avons trop lié les deux thèmes de la Révolution par la loi et de la fidélité au général de Gaulle. Cette erreur de jugement a beau être une erreur noble et s'expliquer aussi par ce qu'il entre d'honneur dans notre conception de la vie publique, elle nous a empêchés presque dès le départ de jouer un jeu qui fût véritablement notre jeu. Dans ces conditions la pente des choses va au conservatisme. La droite sous toutes ses formes - bourgeoise ou révolutionnaire - a toujours profité de la désaffection publique pour la politique ... Ce que nous avons réalisé ne définit pas exactement notre vrai visage. Nous sentons en nous des forces encore inemployées, de l'élan pour aller plus loin. Cet appel intérieur ne trompe pas. L'écriture dit que les peuples meurent s'ils n'ont pas de rêves ..."

---

(1) Cité par Jean-Marie Domenach dans "Gilbert Dru, un chrétien résistant", de Bernard Compte, J.M. Domenach, Christian Rendu et Denise Rendu, page 160, Editions Beauchesne, 1998.

(2) Cité par J.M. Domenach dans son "Gilbert Dru, celui qui croyait au ciel", page 117, Editions Elf, 1947, Roger Radisson et Francis Chirat étaient les deux principaux compagnons de Gilbert Dru dans la Résistance.

(3) Albert Gortais, secrétaire général adjoint du MRP, était chargé des questions doctrinales. Son rapport de 1947 a été publié par la Société d'éditions républicaines populaires, 2<sup>e</sup> trimestre 1947 (la citation ci-dessus se trouve à la page 9).